

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 16 (1908)
Heft: 3

Quellentext: Une curiosité littéraire
Autor: Duillier, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE CURIOSITÉ LITTÉRAIRE

Lettre écrite à M. Seigneux de Correvon par Madame de Tercier-Blonay, petite-fille de M. de Duilly et mariée à l'âge de 13 ans.

MONSIEUR,

Je me félicite que votre obligante lettre me procure l'honneur de vous remercier des vœux sincères que vous faites pour mon bonheur et celui de Monsieur de Blonay, les engagements de femme on quelque chose de rebutant pour une jeune personne par l'air de seigneur et maître que nombre de mary prennent avec leur épouse; mais la cordialité qui règne entre Monsieur le Bourcier et Madame son épouse me font espérer et cela par de bonne raison que j'aurai en la personne de Monsieur de Tercier un époux content et un ami fidèle et complaisant. Le nom de mère a quelque chose de plus sérieux pour moi ce temps, et permettez de ne pas malarmé si tôt, et d'espérer que le temps et l'exemple d'un cher ami me feront acquérir des qualités propres à remplir ce devoir si je suis un jour dans le cas. Convenez, Monsieur, que vous m'avez fait faire de sérieuse réflexion, mais ma grande jeunesse et mon peu d'expérience les dissipe d'abord et Madame de Blonay comme la jeune de Duillier aimera le badinage. J'espère qu'alors, Monsieur; vous m'accorderez l'estime que vous me témoigniez cet hiver de même que Madame la Boursière à qui je prend la liberté d'offrir mes honneurs les plus respectueux, vous prie de ne pas oublier une petite voisine qui ne regrette Lausanne que par ce qu'elle n'est point à portée de vous assurer qu'elle a l'honneur d'être avec une parfaite considération votre très humble et très obéissante servante.

A Duillier, juillet 1744.

L. FACCIO.

Communiqué par M. A. de Seigneux, à Genève.

